



**Les Cigognes**

n°33

**Saint Hippolyte**



[www.saint-hippolyte-alsace.fr](http://www.saint-hippolyte-alsace.fr)

Bulletin Communal Février 2010

# Sommaire



- **Editorial**  
Le mot du Maire p. 1
- **La maison de retraite** p. 2
- **Val Vignes** p. 3
- **Chronique de l'année 1909** p. 4 à 8
- **En souvenir du Lancaster** p. 9
- **Les débuts de l'histoire** p. 10-11
- **Les travaux divers** p. 12-13
- **Activités écoles** p. 14-15
- **Maisons fleuries**  
**Passation de commandement** p. 16
- **Adresses utiles - Infos pratiques** p. 17
- **Internet** p. 18-19
- **Science contre crime** p. 20-21
- **État civil** p. 22
- **Grands anniversaires** p. 23
- **Déclaration de récoltes**  
**Associations** p. 24

Les Cigognes de St Hippolyte  
Bulletin Communal N° 33  
Février 2010

Remerciements à tous ceux  
qui ont participé à la rédaction  
ou à l'illustration de ce bulletin.

Directeur de la publication : Claude HUBER  
Dépôt Légal 02-2010

Conception et impression :  
SPRINTCOLOR Colmar



## Notre village s'agrandit ...

Je l'avais indiqué lors des vœux de la municipalité, début janvier, propos repris par la presse dès le lendemain.

Les lotissements issus des AFUA « Torreben » et « Windmuehl » sont aujourd'hui viabilisés, 35 emplacements constructibles ont été créés grâce à ces deux opérations. Les premières maisons y sont déjà construites et habitées, preuve que la demande en logements à St-Hippolyte est toujours très forte.

Le projet Val Vignes avance et impressionne. L'ouverture est prévue courant 2010. Saluons ici la volonté très forte de la communauté marianiste de se maintenir en nos murs et d'y jouer un rôle de premier plan.

Les deux révisions du plan d'occupation des sols, adoptées par le conseil municipal en décembre dernier, permettront la modernisation de la salle des fêtes, équipement primordial dans la vie de notre collectivité, et une extension mesurée de notre zone artisanale. Elles traduisent la volonté du conseil municipal d'encourager la vie associative dans la cité et de soutenir l'activité économique et les emplois.

La maison de retraite, enfin, est appelée à évoluer. La fusion avec Bergheim permettra la création d'un établissement intercommunal, avec une capacité accrue, au prix le plus juste pour les résidents.

C'est dans ces perspectives d'évolution, que je vous présente mes vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année.

Que 2010 soit pour chacun, riche en satisfactions et en joies partagées.



Le maire,  
Claude HUBER

# La maison de Retraite

Des rumeurs circulent dans notre cité concernant l'avenir de la maison de retraite, des éclaircissements s'imposent.

Au cours d'une réunion exceptionnelle le 24 juillet 2009, le conseil d'administration a opté pour une fusion avec la maison de retraite de Bergheim en vue de la création d'un établissement intercommunal sur site unique.

Cette décision intervient après une longue et difficile réflexion.

Notre établissement est, en effet, arrivé à un stade où un certain nombre de travaux doivent être envisagés, à la fois dans le domaine de la sécurité incendie et aussi sur le plan du cadre de vie et de la qualité d'accueil des résidents qui sont plus ou moins âgés et de moins en moins autonomes.

Ce sont des travaux à réaliser à moyenne échéance, c'est à dire dans les 5 à 10 ans qui viennent, sous peine, pour notre maison de retraite, d'être complètement hors normes et de risquer la fermeture pure et simple.

La liste est malheureusement assez longue. A titre d'exemple, il faudrait mettre en place un cloisonnement de l'escalier ainsi qu'un système de désenfumage, installations obligatoires désormais dans une maison de retraite en matière de sécurité incendie.

En ce qui concerne la qualité de vie, la configuration et l'équipement des locaux ne répondent plus aux besoins d'une maison d'accueil de personnes dépendantes qui pourtant représentent actuellement les trois quarts des admissions.

Il faudrait donc :

- supprimer les chambres à 2 lits et redimensionner l'ensemble des chambres aux personnes à mobilité réduite, avec salle de bain adaptée.

- créer des locaux supplémentaires de vie collective destinés aux activités ainsi qu'aux visites et réception des familles.

Ajoutons encore que les locaux de stockage, les locaux du personnel, la lingerie et même la cuisine, ne sont plus conformes aux prescriptions légales aujourd'hui en vigueur pour ce type d'établissement.

Ces travaux pourraient être réalisés dans l'établissement actuel, mais réduiraient obligatoirement notre capacité d'accueil. Rien que la suppression des chambres à deux lits ferait perdre cinq places sur les quarante actuellement disponibles et une mise en conformité générale de la maison ramènerait cette capacité d'accueil à 25 chambres individuelles. Ces investissements auront bien évidemment un coût, et ce coût est élevé. Il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour comprendre que tout ceci aurait une répercussion sur le prix de journée.

Plusieurs évaluations ont été faites. La suppression des chambres à deux lits, sans travaux complémentaires, fait déjà passer le prix de journée de 52 à 60 euros, soit une augmentation de près de 20%. La mise aux normes conforme à l'abécédaire départemental, en matière de sécurité incendie et accueil des personnes âgées, ramènera la capacité à 25 lits et le prix de journée monterait à plus de 80 euros, ce qui représente 60%

d'augmentation.

Alors que peut nous apporter une fusion ?

Cette idée est née d'une concertation intercommunale avec les élus de Bergheim et Ribeauvillé, car il s'agit de trouver la solution la plus appropriée aux besoins de notre bassin de vie.

La maison de retraite de Bergheim est, en effet, dans une situation identique à la nôtre, avec des travaux peut-être encore plus urgents. Disposant d'un terrain, nos voisins envisagent de toute manière une construction nouvelle. En créant une structure intercommunale, le projet pourra regrouper nos deux établissements et préserver nos capacités d'accueil cumulées, dans leur totalité, soit 120 lits.

L'investissement sera coûteux lui aussi, mais avec un nombre de lits bien plus important, l'augmentation du prix de journée sera nettement moins élevée, d'autant plus qu'une structure intercommunale pourra bénéficier de soutiens financiers plus conséquents. L'estimation du prix de journée, dans ce cas de figure, se monterait à 60 euros environ.

La volonté, au sein du conseil d'administration, est de rendre le meilleur service aux résidents et à leurs familles. Il nous a donc semblé essentiel de préserver la meilleure capacité d'accueil, au prix de journée le plus juste.

Dans cette perspective que va devenir l'actuel bâtiment ?

Nous sommes au début d'un processus qui va s'étaler sur plusieurs années, et pendant ce temps, notre établissement continuera de fonctionner comme aujourd'hui.

Que se passera-t-il après ?

Lorsque la commune de Saint-Hippolyte a cédé, en 1998, le bâtiment à la maison de retraite pour le franc symbolique, M. Hertfelder, maire de l'époque, avait pris soin d'inscrire dans le contrat une clause de retour aux mêmes conditions en cas de cessation d'activité sur ce site. Grâce à ce dispositif, le bâtiment reviendra gratuitement dans le patrimoine de la commune et il appartiendra au conseil municipal de décider de son avenir.

Il est prématuré, à l'heure actuelle, d'énoncer un projet, mais la réflexion future du conseil municipal ira dans le sens du meilleur service à rendre à la population de Saint-Hippolyte.

Les besoins existent, en termes de logements : logements de plain pied pour les personnes âgées, de logements aussi pour les jeunes familles désireuses de s'installer dans notre cité.

Il y a également des besoins, en termes de services à la collectivité, comme, par exemple, un commerce de proximité qui aujourd'hui fait défaut.

Les pistes de réflexion ne manquent pas, la maison de retraite de St-Hippolyte ne restera pas une coquille vide. Elle est promise, au contraire, à un nouvel avenir.

Claude HUBER, Maire

Après de nombreux mois de réhabilitation et d'agrandissement, l'hôtel « Val-Vignes » ouvrira enfin ses portes vers début avril 2010 !

« Val-Vignes » est un projet économique d'envergure qui dévoilera alors un établissement neuf doté d'une capacité d'accueil de 47 chambres (une centaine de lits), d'un restaurant de près de 200 couverts et surtout de salles de réunion équipées de la toute dernière technologie.

Il est prévu, au fur et à mesure de l'augmentation de la fréquentation de l'établissement, d'embaucher une dizaine de salariés pour répondre aux besoins en cuisine, entretien, accueil et services en salle.

Avec ses espaces de grande capacité uniques dans la région proche pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes, « Val-Vignes » dédiera son activité avant tout à l'accueil de groupes et notamment au tourisme d'affaires sous toutes ses formes. Les salles modulables permettront ainsi d'organiser sous diverses configurations : congrès, sessions, séminaires, réunions et événements en tous genres, présentations, show-rooms, cocktails...

« Val-Vignes » est également un projet humain. Ce lieu continuera à abriter une communauté de religieux Marianistes vivant sur place depuis toujours. La grande chapelle conservera toute sa place au cœur du bâtiment, de même que la présence de lieux de prières des frères et des pères.

Une ambiance familiale et fraternelle régnera dans les lieux. Les religieux contribueront en fonction de leurs moyens à favoriser un climat de recueillement, d'ouverture, d'échange et d'accueil.

Le projet ambitieux de « Val-Vignes » apportera un second souffle à cet endroit chargé d'histoire tout en l'inscrivant durablement dans le paysage St Hippolytain. Les aménagements intérieurs et extérieurs permettront de mettre en valeur cette demeure, son histoire et l'esprit de l'ancien collège.

L'objectif principal des Marianistes est de donner naissance à un concept unique qui conjuguera au mieux les réalités économiques d'une entreprise hôtelière avec l'héritage et les projets missionnaires des religieux.



Christian GRAS



# Chronique de l'année 1909

## Rappoltsweiler Kreisblatt ANNO 1909

### 6 janvier : Epiphanie

La paroisse célèbre aujourd'hui, la fête des « Trois Rois », ainsi que l'adoration perpétuelle. Autrefois, dans le courant de l'après-midi, les « trois rois mages » (2 blancs et un noir) parcouraient les rues de la localité et allaient de maison en maison, chantant leur « Dreikönigslied » et quémendant leur obole. Aujourd'hui, cette belle coutume a totalement disparu, il ne reste que le « Dreikönigskuchen » qui est exposé dans la vitrine du boulanger pour nous rappeler cette ancienne tradition.

### Extrait de l'état-civil de 1908

Naissances : 15 garçons, 13 filles ; mariages : 8 ; décès : 15 hommes et 22 femmes.

### Abattoir municipal :

Pendant l'année 1908, l'on a abattu : 198 têtes de gros bétail, 235 veaux et 178 cochons.

### 14 janvier : Piste de luge

Nos jeunes se sont livrés aux joies de la glisse en installant une piste de luge, qui a malheureusement déjà été victime de la pluie. Elle se trouvait sur la Kaiser Wilhelmstrasse sur une longueur de 100 m, entre le premier tournant et la chapelle de l'hôpital, bénéficiant à cet endroit de l'éclairage public. Jeunes et moins jeunes espèrent encore de fortes chutes de neige pour pouvoir s'adonner à leur sport hivernal favori : faire de la luge.

### Soupe populaire :

L'association de soutien aux familles nécessiteuses a de nouveau apporté sa contribution aux familles privées de ressources pendant la période hivernale. Chaque jour, autour de midi, plus d'une centaine d'enfants se rendent à l'hôpital, munis de cuillères et d'assiettes, pour se régaler d'une bonne assiette de soupe. Chaque enfant recevant en sus, pour le chemin du retour, un morceau de pain très apprécié.

### 25 janvier : Soirée familiale du Club vosgien

Le comité de la section locale du Club Vosgien avait organisé hier pour ses membres et sympathisants et leurs familles, un concert dans la salle de la mairie dans le cadre de sa soirée familiale. Grâce à ses efforts, le président et receveur des postes Schmitt, réussit à réunir pour la circonstance les musiciens de l'orchestre à cordes appelé « Giegelverein », en veillesse depuis plus de 6 ans, également membres de la section locale, pour assurer l'animation musicale de la soirée. Ce fut un vrai régal de réentendre les belles mélodies impeccablement interprétées et dirigées de main de maître par le chef Ernest Thirion. La prestation fut entrecoupée de divers intermèdes comiques présentés par Mme Gustave Breitel et Mlle Marie Schmitt au piano avec un florilège de chansons humoristiques qui contribuèrent au succès de la soirée. Charles

Magenhann, Joseph Breitel, Henri Sonntag, Henri Heyberger et le secrétaire de mairie Heyberger récoltèrent également des applaudissements sans fin. A souligner la belle prestation de la fille de notre receveur des postes, âgée à peine de 13 ans, qui accompagna au piano les musiciens du Giegelverein. Un grand bravo à la jeune artiste !!

La soirée de prolongea agréablement et s'acheva par une tombola richement dotée de lots et accessoires utiles, certains collectés auprès de généreux donateurs, d'autres offerts par les membres de la section.

Le président Schmitt pris la parole et évoqua la catastrophe survenue en Italie du Sud, proposant de verser l'excédent de la recette à ces malheureuses victimes.

Avant le tirage de la tombola, le maire Chevrotton s'adressa à l'assemblée, et remercia le président au nom de la section pour la belle soirée qu'il avait organisée, sans oublier les musiciens, les acteurs, tous les intervenants, hommes et femmes qui ont tous contribué au succès de la soirée. Un vibrant « Masigen Hoch » clôtura le discours.

Espérons que, par cette manifestation, la jeune section du Club vosgien attire de nouveaux membres, et qu'elle serve également d'encouragement aux musiciens du « Giegelverein » à persévérer dans leur engagement au service de la musique pour le plus grand plaisir de leurs concitoyens, qui aimeraient bien les retrouver lors d'autres belles soirées familiales.

### 15 février : Concert de l'Echo du Haut Koenigsbourg

Notre société de musique « Echo der Hohkönigsburg » avait organisé hier, pour ses membres honoraires, son traditionnel concert dans la grande salle du collège. Pour la première fois, la grande salle avait bénéficié d'un magnifique éclairage électrique, qui fit une forte impression sur le public. Ceci contribua certainement aussi à ce que la manifestation connut une réussite de A à Z. Les différents morceaux furent exécutés avec précision sous la baguette de leur nouveau directeur, M. Minéry.

Les sketches comiques furent très appréciés et déclenchèrent les explosions de rires des spectateurs et notamment le sketch « Das fidele Gefängnis » interprété par les membres Knittel, Sutter et Weber. Le clou de la soirée fut sans conteste, la pièce de théâtre « E Buewestreich ». Les jeunes acteurs s'identifiaient à leur rôle comme de vrais professionnels. La tension montait à chaque apparition de « Düsselmann », qui, voulant partir en voyage, oubliait systématiquement ses affaires. Les deux « buawa » étaient plus vrais que nature, tels de vrais « Gassabuawa ».

Nous ne pouvons passer sous silence la belle prestation des 2 solistes, à savoir, le solo de trombone interprété avec maestria par l'employé communal Thirion, ainsi que le solo de violon exécuté par le chef de musique Minéry. L'accompagnement au piano était assuré par Mlle Marie Schmitt, la fille de notre

# Chronique de l'année 1909

receveur des postes, laquelle avait déjà fait montre de ses talents lors de la soirée du Club vosgien. La soirée fut une réussite totale, et devant le succès rencontré, les organisateurs décidèrent de reconduire le concert dimanche prochain, à l'occasion du premier dimanche de carnaval. De nouvelles prestations seront rajoutées au programme.

## 11 mars : Vandalisme

La semaine dernière, une dizaine de ceps fut détruits nuitamment dans la parcelle de vigne de notre adjoint M. Sonntag, parcelle située à l'arrière de sa maison. Déjà l'an passé, il fut victime de semblables agissements dans d'autres parcelles. Il offre 10 marks de récompense à qui dénoncera l'auteur de ces déplorables agissements.

## Assemblée générale du Club Vosgien

Dimanche dernier, la section locale St Hippolyte-Haut Koenigsbourg du Club Vosgien tint son assemblée générale au restaurant Strehl au Jardin public. Il s'agissait de vérifier les comptes de l'année 1908 et de donner quitus au trésorier et au comité. Divers projets furent évoqués pour 1909, et notamment l'achèvement du Kiosque au « Eitel Friedrich/pfad », situé dans un tournant, à proximité immédiate de la Kaiser Wilhelmstrasse, duquel l'on a une superbe vue panoramique sur la plaine du Rhin, la Forêt-Noire et les Alpes suisses. Sa réalisation permettra à plus d'un touriste de goûter un repos bien mérité dans un environnement agréable. L'on pense que l'inauguration pourra intervenir vers la fin avril de cette année pour le plus grand plaisir des excursionnistes montant à l'assaut du Haut Koenigsbourg.

## 8 avril : Kiosque-Gloriette

Suite à une visite au château du Haut Koenigsbourg, le président-fondateur de l'association alsacienne et lorraine « Les amis des Roses » de Saverne Walther a remis à l'intendant, un assortiment de rosiers grimpants issus de sa propre roseraie, à planter dans la cour supérieure du château, et notamment 14 pieds « Baronin-Anna von Lüttwitz » et « Gräfin Uda Bredow ». Par la même occasion, il offrit au président de la section du club-vosgien de Saint Hippolyte-Haut Koenigsbourg, le receveur des postes Schmitt de St Hippolyte, 5 rosiers grimpants « Anna von Lüttwitz » pour la décoration florale du kiosque nouvellement érigé par la section au Eitel Friedrich-pfad.

## 15 avril : Distinction

L'employée de maison Thérèse Humm, qui est au service de Mlle Breitel depuis plus de 17 ans, eut droit à une agréable surprise. M. le maire Chevrotton l'invita, ainsi que la maîtresse de maison, à l'hôtel de ville et lui remit en présence des conseillers municipaux et de la commission communale ad-hoc, le diplôme d'honneur pour services rendus pendant de longues années avec fidélité, ainsi qu'une magnifique horloge murale, offerte par le Ministère Impérial d'Alsace Lorraine, division de l'agriculture et du travail. La récipiendaire, visiblement très

émue, s'empressa de montrer ces présents à son vieux père malade, âgé de 81 ans, pour lui faire partager sa joie.

## 20 mai Inauguration du kiosque :

Dimanche dernier, la manifestation organisée par la section locale du Club Vosgien fut couronnée de succès. Il s'agissait en fait de l'inauguration du kiosque situé au bord du Eitel Friedrich Pfad, dont les travaux avaient démarré avant le début d'année, et terminé grâce aux efforts inlassables du receveur des postes Schmitt. Ce kiosque, érigé sur une base rocheuse, avec un mur de pierre comme soubassement, surmonté d'une belle ossature de bois ouvragé, est situé sur le Eitel Friedrich Pfad, dans une courbe de la Kaiser Wilhelm Strasse, duquel l'on a une merveilleuse vue sur la plaine du Rhin.

Les membres de la section accompagnés de leur famille se rassemblèrent au jardin public, et à 15 heures précises partirent en cortège, précédé en musique par l'Echo du Haut Koenigsbourg, pour arriver vers 15 h 30 au kiosque. M. Heyberger avait habillé la gloriette d'une belle parure de fête en tissu rouge et blanc, décoré de rameaux et de guirlandes en feuilles de chênes, pavoisé de fanions et banderoles aux



couleurs impériales. Pendant ce temps, un autre membre, Joseph Breitel, passait dans les rangs et servait un verre de vin bienvenu aux gorges assoiffées, vin qu'il avait offert à la section. La buvette, quant à elle, était installée à proximité du kiosque, dans la forêt de chêne. La musique donna un concert apprécié dans le kiosque. Après l'interprétation de la marche « Sambre et Meuse » le président Schmitt prit la parole. Il remercia tout d'abord le maire et président d'honneur Chevrotton, qui avait posé la première pierre du kiosque, l'administration communale pour le bois offert gracieusement, les membres de la section qui avaient convoyé le bois et les matériaux, avant de remettre symboliquement le kiosque aux touristes qui montaient vers le château du Haut Koenigsbourg. Pour terminer, un triple « Masigen Hoch » retentit, repris en chœur par toute l'assistance (plus d'une centaine de personnes). La musique interpréta les meilleurs morceaux de son répertoire, pendant que les membres de la section, à l'ombre des

# Chronique de l'année 1909

chênes, dégustèrent un excellent « alter St Piltler ». Les heures s'écoulèrent et vint le moment de regagner le foyer. Tous les participants s'en retournèrent satisfaits de ce bel après-midi qui leur avait offert une belle fête inaugurale, ainsi qu'une belle fête montagnarde. Il reste maintenant aux touristes à utiliser ce kiosque dans le respect de la chose d'autrui. La section n'a reculé devant aucune dépense pour réaliser un abri coquet et pratique, au service des randonneurs et des touristes de nos belles Vosges.

## 29 mai : Incendie mortel

Ce matin, vers 4 h 30, un feu d'origine inconnue, s'est déclaré dans la propriété Messner. Les soldats du feu furent rapidement sur place. La maison, connue pour ses fenêtres et volets en permanence clos, est habitée par deux célibataires. Le frère est âgé de 73 ans, la sœur de 71 ans. L'on constate l'absence de la sœur qui dormait à l'étage supérieur, et les tentatives pour y accéder furent vouées à l'échec devant l'épaisse fumée qui se dégageait. Des échelles furent dressées et les fenêtres enfoncées. Après de longues recherches, l'on découvrit la sœur dans le lit, morte asphyxiée. Tous les efforts de réanimation furent vains. Bien que l'incendie fut rapidement circonscrit, l'intérieur de la maison fut totalement détruit. Comble de malchance pour les propriétaires, l'immeuble n'était pas assuré.

## 3 juin : Touristes et Kilbe :

Grande affluence touristique pendant le week-end de la Pentecôte grâce à un temps estival. Déjà dimanche matin, des vagues entières de randonneurs montaient vers le château. Toute la journée les auberges regorgeaient de touristes en costume régional, essentiellement d'Alsace Lorraine et du Pays de Bade. Comme annoncée, la traditionnelle fête populaire (Kilbe) se déroulait le lundi de Pentecôte, au Jardin Public, organisée par les Sapeurs Pompiers locaux. Ces derniers avaient mis tout en œuvre et décoré somptueusement la place des fêtes. La buvette couverte, où l'on pouvait déguster un verre de St Piltler, était prise d'assaut, et les soldats du feu, reconvertis en serveurs pour l'occasion, avaient fort à faire pour répondre à la demande, jusqu'à tard dans la nuit, grâce à l'éclairage électrique.

## 10 juin : Accident mortel

Un regrettable accident s'est produit ce matin devant la maison Joseph Bléger à côté de la mairie. Le vigneron Hippolyte Schmitt, âgé de 64 ans, voulant aller traiter ses vignes, portait son pulvérisateur rempli ainsi qu'une pioche sur ses épaules. Derrière lui, venait le fils du charretier Alois Kohler de Kintzheim, conduisant un chariot vide, tiré par trois chevaux. Le jeune cheval, attaché à côté de l'attelage, fit une embardée et envoya sur le côté les deux chevaux, qui prirent immédiatement le mors aux dents. Le charretier ne put les maîtriser malgré tous ses efforts, et une traverse qui dépassait du chariot accrocha le pulvérisateur, renversant H. Schmitt. Ce dernier passa sous la roue arrière et, entraîné sur plusieurs mètres, fut écrasé contre

le mur de la maison Bléger. Les chevaux et le chariot furent finalement bloqués par la bordure du trottoir. Il fallut soulever l'arrière du chariot pour dégager le malheureux Schmitt, grièvement blessé. Il fut transporté par brancard à son domicile où il rendit immédiatement l'âme.

## 24 juin : Décès du curé Kolb

Notre estimé curé Karl Kolb est décédé hier après une courte maladie dans sa 69<sup>ème</sup> année. En charge de la paroisse depuis 1895, il était très estimé auprès de ses paroissiens. C'était un homme de caractère enjoué et d'un tempérament vif. Un frère cadet, général en retraite de l'armée française, réside à Neuilly. Il est né à Marckolsheim, où réside encore sa famille. Lors de la Fête-Dieu, il célébra encore l'office solennel à l'église paroissiale. La procession ne put avoir lieu en raison du mauvais temps. Les nécessiteux perdent en lui un grand soutien. M. Kolb, qui a beaucoup œuvré pour la rénovation de l'église, ne verra malheureusement pas l'achèvement des travaux, et notamment le nouveau maître-autel. Les obsèques auront lieu



vendredi matin à Saint Hippolyte.

## 27 juin : Obsèques du curé Kolb

Un imposant cortège funèbre se frayait un chemin vendredi, à travers les rues de la localité. Notre regretté curé Charles Kolb, dont la notoriété dépassait largement les limites de la circonscription, était porté en terre. Le cercueil avait été exposé dans la cour de l'école. Le prélat et aumônier militaire supérieur Wilhelm de Strasbourg procéda à la bénédiction du corps. Le cortège funèbre se mit en marche, mené par les enfants des écoles avec leurs instituteurs, les sœurs-enseignantes, les jeunes filles, suivaient la musique municipale «Echo der Hohkönigsburg», la chorale Saint Cécile et le clergé. Le cercueil était porté alternativement par 12 jeunes hommes. Derrière, suivaient le conseil de fabrique, le conseil municipal, le conseil d'administration et de surveillance de la caisse locale de dépôt et de prêt, dont le défunt avait assuré pendant de nombreuses années la présidence du conseil de surveillance. Chacune de ces délégations avait tenu à participer à l'hommage posthume par une couronne de fleurs, portée par 3 fillettes



# Chronique de l'année 1909

en robe blanche. Les sapeurs-pompiers locaux formaient une haie d'honneur. Derrière toutes ces délégations venait la famille du défunt, avec en tête, son frère, le général Kolb, à ses côtés le prêtre Jacontot, suivi d'une innombrable foule d'amis, de sympathisants qui venaient de près et de loin pour apporter un dernier hommage au disparu. Plus de 80 ecclésiastiques ont participé aux funérailles. Les curés Hanns de Bergheim, Kieffer de Rorschwihr et Wurtz d'Orschwiller chantèrent le requiem. Alors le recteur cantonal de Ribeauvillé Schaller, retraça dans une vibrante homélie, la vie exemplaire au service de ses paroissiens de leur ancien chargé d'âmes. Peu d'yeux restèrent secs. Le curé Grussenmeyer de Sélestat lut une dernière prière devant la tombe, suivi d'un émouvant chant d'adieu par la chorale Sainte Cécile et d'un vibrant hommage musical par l'Écho du Haut Koenigsbourg, pendant qu'amis et parents défilaient, très émus, devant la tombe.

## 8 juillet 23<sup>ème</sup> foire-exposition agricole allemande.

Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juillet s'est tenue dans notre commune la finale du concours de matériel viticole de la 23<sup>ème</sup> foire-exposition itinérante agricole d'Allemagne. Un jury en provenance de toutes les régions d'Allemagne était présent : de Prusse, de Bavière, du Wurtemberg, du Palatinat, des provinces rhénanes, de Hesse, de Bade et d'Alsace. Les exposants et fabricants qui présentaient leurs matériels au concours étaient également représentés et venaient d'Alzey, Hombourg, Lage, Graudenz, Udenheim, Riedingen, Metzgingen, Ludwigshafen.

Très remarquables furent les sulfateuses et pulvérisateurs viticoles, tant portables que tractés. En tout l'on dénombra 70 engins et machines de divers constructeurs et diverses provenances. Les nombreux exposants ont aussi apprécié les excellents crus de Saint Hippolyte, tant blancs que rouges, et ne tarissaient pas d'éloges sur la qualité des vins d'Alsace. Les exposants sont repartis d'ici directement en Moselle, où une exposition similaire devait se dérouler.

## 14 août : Fête patronale et installation du Curé Issenhardt

La fête patronale de Saint Hippolyte a revêtu à double titre une grande solennité, car l'on fêtait également l'arrivée du curé nouvellement nommé, à savoir M. Georges Issenhardt, en remplacement de Charles Kolb, décédé récemment. Depuis quelques jours, l'on s'activait dans les préparatifs pour accueillir dignement le nouveau chargé d'âmes. Les sapeurs pompiers ont érigé un magnifique arc de triomphe à l'entrée de la ville, devant l'hôpital. De l'hôpital jusqu'à l'église toutes les maisons étaient pavoisées. La mairie était décorée de fleurs et de guirlandes de sapin et pavoisée des quatre côtés, de même que la cour de l'église et de l'école. Vers 10 h, l'on se rendit en procession devant l'hôpital, où une petite fille en robe blanche adressa les paroles de bienvenue au nouveau curé, lequel était accompagné du recteur Schaller de Ribeauvillé. Le



vicaire Winkler, au nom des paroissiens, accueillit le nouveau chargé d'âmes comme l'envoyé de dieu et nouveau père spirituel de la paroisse. Le maire Chevroton adressa à son tour, au nom de la municipalité, les souhaits de bienvenue. L'on se dirigea ensuite en procession solennelle aux sons de la musique Echo der Hohkönigsburg vers l'église paroissiale, où, devant l'entrée principale entre une haie d'honneur faite par les sapeurs pompiers, une jeune fille en robe blanche remit la clef de l'église. Le recteur Schaller, procéda au nom de l'évêque à l'installation solennelle. Le nouveau curé célébra ensuite la grand-messe, à l'issue de laquelle la procession repartit à travers les rues pavoisées de la cité. Après la cérémonie, le conseil municipal et le conseil de fabrique se rendirent au presbytère où le maire Chevroton présenta ces messieurs au curé Issenhardt, qui remercia les autorités pour le grandiose accueil. Pendant le déjeuner qui fut servi au presbytère, auquel étaient invités les prêtres du canton et les membres du conseil de fabrique, la musique municipale, la chorale d'église et la chorale des enfants interprétèrent en alternance les meilleurs morceaux de leur répertoire. Après les vêpres solennelles, les sapeurs-pompiers dressèrent au nouveau chargé d'âmes, le traditionnel « arbre de mai » sous les applaudissements de l'assistance, tandis que la musique joua la marche « Sambre et Meuse ». Le corps des sapeurs pompiers et les musiciens de l'Echo der Hohkönigsburg se réunirent à la mairie, la chorale à l'école où les rafraîchissements d'usage furent servis. A la tombée de la nuit, le presbytère et l'école communale furent brillamment illuminés. La fête patronale de Saint Hippolyte de cette année restera dans toutes les mémoires comme une fête inoubliable et pleine de joie.

## 23 août Informations viticoles

Vendredi soir, à 20 h le conseiller régional haut-rhinois, le Dr Weber de Colmar, invité par le syndicat viticole local, tint une réunion d'information sur la nouvelle loi vinicole. Les propriétaires de vignes locaux auxquels s'étaient joints ceux de Rodern et Rorschwihr étaient venus nombreux. La salle était remplie jusqu'à la dernière place. Le maire Chevroton ouvrit la

# Chronique de l'année 1909

séance et passa la parole au Dr Weber, qui exposa d'une manière concise et précise les nouvelles dispositions sur la loi vinicole. Cinq points principaux furent abordés. Le premier point concernait la chaptalisation (Zückerung) et l'obligation de déclaration, rappelant les anciens usages en matière de chaptalisation et ce qui est aujourd'hui autorisé pour compenser le manque de sucre et couvrir l'excès d'acidité, et les limites à respecter dans le cadre des nouvelles dispositions. Il aborda aussi le délai légal à respecter pour la déclaration de chaptalisation. D'une manière générale, il conseilla aux vignerons de s'abstenir autant que possible de la chaptalisation, termes qui furent vivement applaudis par le public. Puis vint le tour de la vinification en cave proprement dite. Selon la réglementation antérieure, tout était autorisé, mais aujourd'hui, uniquement ce qui est mentionné dans la loi est légal. Tout autre traitement est interdit, que ce soit le soufrage des tonneaux, les opérations de clarification, de filtration lors de la mise en bouteilles, etc. La question d'appellation des cépages et du terroir d'origine fut également clairement expliquée par l'intervenant. Les précisions sur les nouvelles dispositions concernant la propre consommation furent ensuite évoquées. Ce dernier point, que les vignerons attendaient avec grand intérêt et impatience, fut explicité d'une manière détaillée par le Dr Weber. En dernier furent abordées les nouvelles obligations en matière de tenue de registres de cave et de livres comptables. Pour mieux illustrer ses propos, il distribua quelques exemplaires des nouveaux formulaires. Ce point fut accueilli d'une manière mitigée, c'est le moins que l'on puisse dire, mais l'on espère qu'avec le temps, cette mesure passera dans les faits.

Le maire Chevroton, au nom de l'assistance, remercia le conférencier pour ses propos instructifs. La séance fut levée vers 22 h à la grande satisfaction des participants. Après la réunion, plusieurs propriétaires de vignes ont adhéré au syndicat viticole.

## 14 septembre : Accident de bicyclette

Hier soir, la petite Yvonne Specht âgée de 9 ans, rentrant à la maison, fut renversée par un cycliste roulant à toute allure, accompagné par un camarade, à la hauteur du jardin public. L'auteur de l'accident était l'apprenti-cordonnier H. Raffath, en formation à Ribeauvillé. La victime resta inanimée sur la route et saignait abondamment à la tête. Un voisin la transporta immédiatement à l'hôpital, où le Dr Haag, appelé d'urgence, lui prodigua les premiers soins. La pauvre fillette est dans un triste état.

## 16 septembre Rectification

En ce qui concerne l'accident de bicyclette, au cours duquel une fillette de 9 ans fut renversée, nous tenons à préciser que, contrairement aux affirmations publiées, ce n'est pas l'apprenti-cordonnier H. Raffath, mais l'apprenti-serrurier R. Richter qui a renversé la fillette.

## 26 septembre Accident

Un violent accrochage, mais heureusement sans conséquences graves, a eu lieu vendredi soir, entre une charrette et une automobile à la sortie du village, vers Orschwiller. La charrette venait de Ribeauvillé sans aucun dispositif lumineux, ce qui fait que le conducteur de l'automobile l'aperçut au dernier moment. Dans la collision, le timon de la charrette transperça littéralement le véhicule, passant entre ses occupants sans les blesser, ce qui relève d'un vrai miracle. L'automobile fut sérieusement endommagée et ne put poursuivre sa route. Samedi elle fut chargée sur un chariot et transportée vers un atelier de réparation. L'automobile appartient à M. KIENER de Walbach. Par contre, le propriétaire du chariot ne put être déterminé le même soir.

## 21 octobre Rentrée des classes

Mardi dernier eut lieu la rentrée scolaire dans toutes les classes. De profonds changements sont à noter parmi les sœurs-enseignantes. Tout d'abord, on déplore le départ de l'ancienne sœur supérieure, sœur Marie Créscence. Cette dernière avait assumé le poste de directrice depuis le mois de mars 1869. En novembre 1905, elle fêta son 50<sup>ème</sup> jubilé d'enseignante, occasion pour laquelle, elle se vit offrir un livre de prières par sa majesté l'impératrice, ainsi qu'un magnifique fauteuil par la municipalité. Nous lui souhaitons de passer encore de longues et paisibles années dans le couvent où elle s'est retirée. La sœur enseignante de la 2<sup>ème</sup> classe des filles a également changé, de même que la directrice de l'école maternelle.

## Vendanges 1909

Notre nouvelle récolte de vin, dont la qualité dépasse les espérances, est constamment revue à la hausse. L'on offre actuellement jusqu'à 17 marks par ohm. Mais comme la quantité faisait défaut, le viticulteur devra remettre certains projets à plus tard. Espérons que les vendanges de l'année prochaine seront plus abondantes.

Michel BREITEL





# En souvenir du Lancaster 28 avril 1944

Le 8 mai dernier a été inaugurée la stèle en souvenir du Lancaster ND781 tombé sur les prés du Bruch aux premières heures du 28 avril 1944.

Cette nuit-ci, le Bomber Command britannique parvint à mobiliser 322 bombardiers lourds qui eurent pour mission de détruire les installations militaro-industrielles de la ville de Friedrichshafen, sur les bords du lac de Constance. Berceau des usines aéronautiques Zeppelin et Dornier, la ville abritait aussi d'importants ateliers de fabrication de radars et d'éléments mécaniques de blindés et d'avions.

Au sein de ces appareils figurait le Lancaster ND781 du 622<sup>e</sup> Squadron piloté par le Flight Lieutenant James Watson de l'armée de l'air canadienne et servi par un équipage anglo-canadien de sept aviateurs qui effectuaient là leur seizième mission de bombardement. En septembre 1943, James Watson et ses coéquipiers furent parmi les premiers à rejoindre cette



unité nouvellement créée et basée à Mildenhall, dans le sud-est de l'Angleterre. Citons également Bill McKee, bombardier de l'appareil, Roy Eames, mécanicien navigant ou encore Ron Hayes, le mitrailleur dorsal.

En route vers Friedrichshafen, l'appareil lesté de plus de quatre tonnes de bombes fut attaqué par la chasse de nuit allemande et endommagé à un point tel que son abandon devint inévitable. Six membres d'équipage parvinrent à sauter à proximité de la voie de chemin de fer, mais le pilote, resté aux commandes pour faciliter le saut de ses coéquipiers, périt lors du choc. En Alsace cette nuit-là, trois autres appareils subirent le même sort, à Schoenau, Heiteren et Appenwihr.

Pour les survivants allait commencer plus d'un an de captivité. Capturés pour la plupart au cours des heures suivant l'attaque alors qu'ils se dirigeaient séparément vers la Suisse, neutre, les aviateurs furent d'abord brièvement emprisonnés à Colmar et Fribourg avant d'être transférés vers le grand centre d'interrogatoire pour aviateurs d'Oberursel puis finalement dans des camps de prisonniers réservés aux aviateurs en Prusse

Orientale et en Lituanie. Déplacés au fur et à mesure de l'avance des troupes alliées sur les fronts est et ouest, leur libération n'intervint que dans les dernières semaines de la guerre.

C'est cette histoire que plusieurs personnes venues tout spécialement du Canada et d'Angleterre souhaitent se rappeler en ce 8 mai 2009. A cette occasion étaient présents M. Roy Eames, l'ancien mécanicien navigant du Lancaster ND781, accompagné de son fils, son frère et son neveu, Mme Doris Hayes, épouse du mitrailleur dorsal de l'appareil avec ses fils et sa belle-fille, réservistes dans l'armée canadienne et Mmes Mary van der Boon et Pamela Pask, les nièces du lieutenant James Watson. Dans son discours, le Maire, Claude Huber, n'a pas manqué de rappeler l'histoire de ces sept aviateurs avant de dévoiler, avec les invités particulièrement émus, la plaque qui rappelle désormais cet épisode de l'histoire du village. La cérémonie a été brillamment mise en musique par l'Harmonie Echo du Haut-Koenigsbourg qui, pour l'occasion, a spécialement joué, entre autres, l'hymne national canadien unanimement apprécié par les personnes présentes. La réception s'est poursuivie à la salle des fêtes où Roy Eames, Doris Hayes et les nièces du lieutenant Watson ont reçu la médaille de la Ville avant de pouvoir échanger avec les témoins de l'époque grâce au concours de deux interprètes qui ont traduit l'ensemble des discussions.

Les 13 et 14 octobre dernier, M. Bill McKee, son épouse et son fils sont revenus une nouvelle fois à Saint-Hippolyte. Accompagnés par le Maire et les adjoints, ils ont pu admirer la stèle dont la création avait pris forme à la suite de leur premier séjour en 2006. Cette visite a également permis à M. McKee de se rendre à Houssen, où il avait été fait prisonnier en 1944, et de rencontrer les jeunes villageois de l'époque qui l'avaient accompagné jusqu'au train qui l'a mené vers la prison militaire de Colmar.

Alban BAGY



M. Bill Mc KEE et son épouse



# Les débuts de l'histoire

## SAINT-HIPPOLYTE

### Les débuts de l'histoire de cette ville et de sa région

#### Période gallo-romaine

L'histoire de la civilisation en Alsace commence avec l'occupation romaine. Saint-Hippolyte est située dans le territoire des Triboci, la future Basse-Alsace (l'ancien Nordgau, par opposition à Sundgau), qui correspondait à l'origine au Haut-Rhin. Jusqu'en 1766, et ceci depuis la nuit des temps, la limite entre Basse et Haute alsace suivait le cours d'une petite rivière appelée Eckenbach, qui coule encore au Sud de Saint-Hippolyte. Le sud en Alsace était le territoire des Rauraci, dont la capitale, à l'époque gallo-romaine, était Augusta Rauracorum, aujourd'hui Augst. Le nom de Basilea, (ce nom signifie résidence impériale) semble, au départ, avoir été appliqué à une fortification romaine, mentionnée par l'empereur Valentinien I en 374. Au commencement du V<sup>ème</sup> siècle, l'évêque d'Augusta Rauracorum y déplaça son siège épiscopal. Sous le pouvoir séculaire des évêques successifs, le prestige de cette ville augmenta continuellement.

Le même schéma est valable pour Strasbourg : installation d'une section fortifiée romaine qui devint par la suite le quartier général de la 8<sup>ème</sup> légion.

Colmar est mentionné pour la première fois (sous la forme de Columbaria) dans la chronique des guerres soutenues par Charlemagne contre les saxons, puis dans une charte datant de 823.

Mulhouse est mentionné pour la première fois en 803, et devint une ville libre impériale en 1308. Mulhouse contracta une alliance défensive avec la Confédération Suisse en 1466. Son indépendance fut confirmée par le traité de Westphalie en 1648. Illzach est beaucoup plus ancien. Sous le nom d'Urausio, c'était une petite ville prospère à l'époque romaine.

Après la conquête, les Romains installèrent un réseau de postes militaires,

puis de forteresses. Autour de celles-ci s'installèrent progressivement des colons romains : marchands, artisans, cultivateurs. De nombreuses cultures nouvelles apparurent : légumes, fruits et surtout la vigne (sous l'impulsion de l'empereur Probus, vers 298). Ces postes militaires furent ainsi les embryons de nombreuses villes nouvelles. En particulier, une garnison romaine fut installée à l'emplacement de Saint-Hippolyte.

#### Après la chute de l'empire romain

Un document de 777 mentionne à l'emplacement de Saint-Hippolyte une localité du nom d' « Andaldovillare, ubi S.Ippolitus requiescit ». Au XII<sup>ème</sup> siècle, cette localité s'appelle « S.Ypolit » (rappelons qu'à cette époque les documents étaient rédigés en latin).

Remarquons, d'une manière générale, que la partie la plus intéressante de l'Alsace était constituée par la zone des coteaux, à cause des terribles inondations du Rhin.

Jules César est le premier à avoir considéré le Rhin comme la frontière de la Gaule. Toutefois à cette époque ce fleuve ne constituait pas vraiment une barrière. C'était plutôt le seul moyen de se déplacer aisément, au moyen de la batellerie.

Andaldovillare signifie domaine agricole d'Andaldo.

#### Rôle joué par Fulrad, abbé de St Denis

Précisons tous d'abord que l'abbaye de Saint-Denis fut fondée par Dagobert I<sup>er</sup>, à l'endroit où, suivant la tradition, une veuve aurait en 273, inhumé les corps de martyrs parisiens, l'évêque Saint-Denis et ses deux clercs, décapités sur la colline de Montmartre. Dagobert y fut inhumé, mais ce n'est qu'avec les rois de la troisième race royale que l'abbaye de Saint-Denis eut le privilège des sépultures royales.

Fulrad, né au commencement du VIII<sup>ème</sup> siècle à Andaldovillare, devint abbé de St Denis en 749. Il mourut en 784. Vers 750, un certain Wido (un Alaman) lui céda tous les biens qu'il possédait en Alsace, entre autres le domaine d'Andaldovillare. Il prit une part active à la chute de la dynastie mérovingienne (752) et à l'élévation de Pépin le Bref, qui le chargea de consulter le pape Zacharie sur la légitimité de ses droits au trône. Zacharie répondit que le titre de roi revenait à celui qui avait la réalité du pouvoir. Pépin le Bref le chargea par la suite d'aller offrir au pape Etienne III la Pentapole et l'exarchat de Ravenne (précisons qu'Etienne III dégagea la papauté de l'emprise de Byzance ; il s'allia avec les Francs. Parmi les papes il fut le premier souverain temporel).

En récompense de ses services, Fulrad obtint de grands honneurs, ainsi que des privilèges pour son abbaye. Il fonda en Alsace les prieurés d'Andaldovillare et de



# Les débuts de l'histoire

Lièpvre. Dans le premier de ces prieurés, il avait apporté de Rome avant 774, les reliques d'Hippolyte, martyr romain mort en 235. Ceci explique que le nom de Saint-Hippolyte finit par remplacer Andaldovillare

Explications diverses

1. Pentapole d'Italie : Rimini, Pesaro, Fano, Sinigaglia et Ancône.

2. Evolution de la situation en Italie :

L'Italie était tombée aux mains de Barbares après l'effondrement de l'empire d'Occident (déposition du dernier empereur, Romulus Augustus, en 476). Il y eut une tentative de reconquête des anciennes provinces romaines d'Occident par Justinien, l'empereur byzantin. Conquête de l'Afrique du Nord terminée en 534. En 552, conquête du Sud-Est de l'Espagne. Conquête de l'Italie achevée en 552 après deux dures campagnes militaires. Justinien rétablit les divisions territoriales et l'organisation administrative romaine dans les provinces reconquises. Mais de bonne heure, les conditions particulières où se trouvaient ces provinces, la nécessité de les protéger contre les envahisseurs, avaient hâté l'évolution qui tendait, dans tout l'empire, à transformer en gouvernements militaires les anciennes provinces romaines. De là naquirent les exarchats. Le premier exarque d'Italie connu apparaît en 584 ; le premier exarque d'Afrique en 591. Dès la fin du VI<sup>e</sup> siècle, l'Italie comme l'Afrique apparaissent partagées en grands gouvernements militaires, qui bientôt prendront le nom de duchés. Dans l'Italie byzantine de la fin du VII<sup>e</sup> siècle on a : les duchés de Venise, Ferrare, Pentapole, Pérouse, Rome, Naples, Calabre, auxquels il faut joindre l'exarchat propre (Ravenne), directement administré par l'exarque et l'Istrie gouvernée par un magister militum.

Bien des causes allaient ébranler la solidité de ces institutions : soulèvement des gouverneurs aspirant à se rendre indépendants, mécontentement des

populations écrasées par l'administration, querelles religieuses, ....

En 569, invasion des Lombards, qui attaquèrent sans cesse l'exarchat. En 751, le roi Lombard d'Astolf s'empara de l'exarchat. Ceci provoqua l'intervention des rois francs, appelés par les papes, ce qui porta le dernier coup à la domination byzantine, en donnant aux papes (en 754) la plus grande partie des possessions impériales.

## Qui était Hippolyte ?

Antipape, théologien remarquable, polémiste et martyr, il fut à Rome l'un des principaux anciens sous le mandat

de l'abbaye de St Denis. St Hippolyte leur appartient du XIII<sup>e</sup> siècle à la Révolution.

En 1316, cernée de fortifications, St Hippolyte prend le nom de ville.

Elle subit l'invasion des Armagnacs, corps de mercenaires qui avaient combattu pour le roi de France au cours de la guerre de Cent Ans. Une fois la guerre terminée, ils continuèrent à vivre sur le pays. Le roi de France, Charles VII, voulut-il s'en débarrasser en les envoyant vers le Rhin ? Commandés par Louis, Dauphin de France, (le futur Louis XI), ils tentèrent d'abord de s'emparer de l'opulente ville de Bâle. Ils étaient au nombre de 30 000. La résistance désespérée d'un



du pape Zephyrinus (199-217). La controverse monarchienne battait alors son plein. Hippolyte se heurte violemment à Zephyrinus et encore plus à son successeur Calixtus. Lorsque ce dernier devint pape en 217, Hippolyte se retira de la communion, dirigea un groupe dissident et fut consacré antipape. Il persista dans l'opposition sous les papes Urbain I et Pontianus, mais fut exilé avec ce dernier en Sardaigne. Tous deux y moururent, mais Hippolyte se réconcilia auparavant avec le pape.

## Quelques indications sur la suite de l'histoire de St Hippolyte

Les ducs de Lorraine devinrent les avoués

petit corps de confédérés (1200 à 1500, dont seuls 6 survécurent) enraya l'avance des pillards. Louis jugea plus prudent de ne pas insister et conclut même un traité de paix avec les Suisses (à Ensisheim, en octobre 1444). La troupe se dirigea alors vers l'Alsace, où elle fut répartie du Sundgau jusqu'au Nord de Strasbourg. Ce fut une épreuve terrible.

Georges DUVILLIERS



# Les travaux divers

Chemins ruraux y compris  
fauchage : **13 749 €**



Main courante escaliers église :  
**1 593 €**  
escaliers église et parvis



Défibrillateur mairie : **1 610 €**  
dont subventions **1 050 €**



Maison forestière Teufelsloch : Charpente  
et zinguerie corniche : **35 925 €**  
Chaudière bois : **20 003 €**

Classe Maternelle : **15 702 €**  
Subvention Conseil Général **1 094 €**



Court de Tennis : **55 799 €**  
Participation du Club de Tennis **3 800 €**  
Subvention de la Ligue d'Alsace **6 000 €**  
et du Conseil Général **9 331 €**



(zinguerie)





# Les travaux divers



Jeu – de 12 ans : **17 619 €**  
dont subventions **9 363 €**



Mur rue Schlossreben : **2 238 €**



Aménagement de la rue Windmuehl : **93 301 €**  
Subvention du Conseil Général **20 000 €**



Mur rue Schlossreben : **2 238 €**

- Digue du terrain de foot du bas: **4 940 €**
- Aire d'Accueil des camping-cars : **15 802 €** (Y compris portail électrique avec monnayeur)
- Mairie : Remplacement des fenêtres **15 309 €** Renouvellement du parc informatique : **8 817 €**
- Vestiaires association sportive : Remplacement de fenêtres **2 255 €**  
Radiateurs et eau chaude : **4 425 €** Subvention du Conseil Général **2 174 €**



Clocher  
et arêtier) :  
**4 860 €**



Aire de conteneurs enterrés : **7 364 €**



Ossuaire : **12 504 €**



# Activités école



A l'école du bon goût...



... on fait des Bredalas



Visite du cœur danois «Vox Humana»



Au théâtre de Mulhouse



# Activités école



Fête de l'école, on chante



Les vendanges avec l'équipe ILTIS



Au Bioscope



Dans un parc à Mulhouse





# Maisons fleuries 2009

## MAISONS FLEURIES AVEC JARDIN

GASSMANN Charles  
KNIEBIHLI Marie José  
HUMBRECHT Jules  
MULLER Céline  
TREIBER Francis



## MAISONS FLEURIES SANS JARDIN

ILTIS Jacques  
BLEGER Bernadette  
FAHRER Sylvie  
JEUDY André  
SIMMLER Nicolas et Marlyse



## HORS CONCOURS

Hôtel Restaurant « LE PARC »  
Muret dépôt incendie  
Hôtel Rest. « AUX DUCS DE LORRAINE »  
MAIRIE  
Hôtel Rest. « A LA VIGNETTE »  
HUBER et BLEGER EARL  
Boulangerie HUMBRECHT  
Salle des Fêtes  
Maison de Retraite Charles Bléger  
Caveau « HUPSA PFANNALA »  
Restaurant  
AU ROUGE DE ST HIPPOLYTE  
Coiffure HARMONIE

# Passation de Commandement chez les Sapeurs-Pompiers

## Le dimanche 17 mai 2009

L'adjudant Heyberger François passe le commandement à son fils, l'adjudant Heyberger David.

La cérémonie de passation de commandement du Centre de premier secours de Saint Hippolyte s'est déroulée le dimanche 17 mai 2009 dans la cour du dépôt d'incendie, en présence du commandant Gérard Guidat, directeur adjoint du groupement nord, du capitaine Bernard Maniller, référent du secteur Ried-Taennchel. L'adjudant Heyberger François, chef de corps depuis 2005, a passé le commandement à l'adjudant Heyberger David.

La cérémonie s'est déroulée en présence du député-maire Jean-Louis Christ, du conseiller général Pierre Bihl, du maire Claude Huber et de son équipe, des représentants des corps de sapeurs-pompiers des communes environnantes, des jeunes sapeurs-pompiers du pays de Ribeauvillé conduits par Alain Koeberlé, ainsi que de la clique de Wettolsheim.

François Heyberger a été nommé lieutenant honoraire au cours de la même cérémonie.

Les troupes, sous le commandement du nouveau chef de corps, ont ensuite défilé en direction de la salle des fêtes de la commune pour un vin d'honneur au cours duquel les meilleurs vœux de commandement ont été adressés au nouveau promu.

### Adjudant Heyberger François :

58 ans marié, 3 enfants, 7 petits enfants.

A intégré le corps des sapeurs-pompiers de Saint Hippolyte le 1<sup>er</sup> mai 1971, recruté par Reinbold Antoine durant une période où le corps avait besoin de sang neuf et de remotiver des jeunes à intégrer le corps pour éviter sa disparition.

- caporal en 1978
- caporal chef en 1980

- sergent en 1985
- sergent chef en 2000
- adjoint au chef de corps en 2001
- chef de corps en 2005
- adjudant en 2006
- lieutenant honoraire 17 mai 2009

### Adjudant Heyberger David :

39 ans, marié, 3 enfants.

A également été recruté par Reinbold Antoine afin d'étoffer la clique en 1982, puis a intégré le corps des sapeurs-pompiers le 24 septembre 1986.

Il a dû le quitter pour continuer une carrière de pompier dans l'armée de l'air. Successivement en poste à Entzheim, Meyenheim et Cazaux, où il était instructeur au centre de formation des pompiers de l'armée de l'air. Il a réintégré le corps de Saint Hippolyte à son retour dans la région le 10 février 2007, avec le grade d'adjudant.



# Adresses utiles - Infos pratiques

## MAIRIE DE SAINT-HIPPOLYTE - AGENCE POSTALE COMMUNALE

4, place de l'Hôtel de Ville - 68590 SAINT-HIPPOLYTE

Tél : 03.89.73.00.13 - Fax : 03.89.73.05.92 - e-mail : [mairie-st-hippolyte@wanadoo.fr](mailto:mairie-st-hippolyte@wanadoo.fr)

Les bureaux sont ouverts :

→ du Lundi au vendredi de 08 h 00 à 12 h 00

→ le Vendredi après-midi de 13 h 00 à 18 h 00

En dehors de ces horaires, le personnel répond aux appels téléphoniques sauf le mercredi après-midi.

[www.saint-hippolyte-alsace.fr](http://www.saint-hippolyte-alsace.fr)

### Enfance :

#### Calendrier des vacances Scolaires

Hiver : du samedi 6 février après la classe au lundi 22 février

Printemps : du samedi 3 avril après la classe au lundi 19 avril

Été : du mercredi 2 juillet après la classe au jeudi 2 septembre

Toussaint : Samedi 23 octobre après la classe au jeudi 4 novembre

Noël : Samedi 18 décembre après la classe au lundi 3 janvier 2011

#### Ecole de Saint-Hippolyte

1 place de l'église – SAINT-HIPPOLYTE - ☎ 03.89.73.05.33

#### Périscolaire de Saint-Hippolyte

1 place de l'église – SAINT-HIPPOLYTE - ☎ 09.63.46.10.57

#### Enfance -Jeunesse - Communauté de Communes

1 rue Pierre de Coubertin – de 9h à 17h30 au 03.89.73.27.10

#### Relais assistance maternelle - Communauté de Communes

1 rue Pierre de Coubertin – de 9h à 17h30 au 03.89.73.27.10

### Séniors :

#### Centre Médico-Social - 70 rue du 3 décembre

68150 RIBEAUVILLE ☎ 03.89.73.61.65 – Fax 03.89.73.30.69

#### Apalib' - Tél : 03.89.32.78.78 - Fax : 03.89.43.50.17

Site internet [www.apalib.fr](http://www.apalib.fr) - Courriel [info@apa.asso.fr](mailto:info@apa.asso.fr)

75 allée Gluck - MULHOUSE

#### Allo seniors - 03.89.32.78.88,

un numéro pour répondre à toutes vos questions.

### Sécurité :

**Pompiers** 18

**Gendarmerie Colmar** 17

**Gendarmerie Ribeauvillé** ☎ 03.89.73.60.70

**Samu** 15

**Appel européen** 112

**Brigades vertes - Soultz** ☎ 03.89.74.84.04

### Culture et Loisirs :

#### Communauté de Communes du Pays de Ribeauvillé

1 rue Pierre de Coubertin – 68150 RIBEAUVILLE

☎ 03.89.73.27.10 – Fax 03.89.73.27.11

E-mail : [epci@cc-ribeauville.fr](mailto:epci@cc-ribeauville.fr)

Site internet : [www.cc-ribeauville.fr](http://www.cc-ribeauville.fr)

#### Piscine des 3 châteaux - 03.89.73.27.27

**Bibliobus** : de 10h00 à 12h30 et de 18h à 18h30,

rue des Cigognes - Les Mardis : 2 février – 20 avril – 22 juin – 12 octobre – 14 décembre

### Services :

#### Sous-préfecture - 14 rue du Général de Gaulle

BP 70048 – 68152 RIBEAUVILLE Cedex- ☎ 03.89.73.24.90

### Trésorerie - 1 rue Stangenweiher

BP 30044 - 68152 RIBEAUVILLE Cédex - ☎ 03.89.73.61.13

### Centre des impôts - 1 rue Stangenweiher – BP 40019

68150 RIBEAUVILLE - ☎ 03.89.73.23.17

### D.D.T. - 17 rue de l'abattoir – BP 20026 – 68151 RIBEAUVILLE

Cedex - ☎ 03.89.73.23.78 (Services de l'Équipement)

### Tournée des levées poubelles pour les jours fériés :

Samedi 3 avril – Samedi 22 mai

### Mission locale

Pour l'insertion et la professionnalisation des jeunes

Accueil et permanences : Tous les vendredis à la Communauté de Communes de 9h à 12h et de 13h30 à 16h.

### Bourse aux logements

La liste des logements à louer est disponible dans les mairies du Pays de Ribeauvillé, ou sur le site Internet de la Communauté de Communes <http://www.cc-ribeauville.fr/vie-locale/bourse-aux-logements.htm>

### Transports

Horaires des lignes 109 et 106 sur le site Internet de la Communauté de Communes.

### Presse (correspondants)

\* DNA : M. Francis ENTZMANN - 11 faubourg St Pierre  
68750 BERGHEIM - ☎ 03.89.73.65.70 – Fax 03.89.73.61.26

\* L'Alsace : M. Georges LAFLUTE - 14 rue du Silberberg  
68590 RORSCHWIHR - ☎ 03.89.73.25.24 – 06.84.41.72.43

### La Croisée des services

90 grand rue – 68150 RIBEAUVILLE - ☎ 03.89.73.24.47

**Allo secu** - 0820.904.153, un numéro pour répondre à toutes vos questions.

### Inscriptions sur les listes électorales

Nous rappelons aux administrés qu'ils peuvent s'inscrire sur les listes électorales de la commune du 1<sup>er</sup> septembre 2010 au 31 décembre 2010.

### Recensement militaire

Les jeunes gens (filles ou garçons) nés en 1994 sont priés de se présenter en Mairie pour se faire inscrire sur les listes de recensement militaire après leurs 16 ans révolus pour recevoir l'attestation de recensement.

### Attestation de sortie du territoire

Les parents qui souhaitent en faire la demande doivent se présenter au secrétariat avec la carte nationale d'identité de l'enfant en cours de validité.

## INTERNET : une « invention » née de la guerre froide ?

Automne 2009, lancement du site internet de Saint-Hippolyte. En quelques clics, habitants ou touristes pourront accéder de façon ludique et conviviale, à un maximum d'informations relatives à la vie de notre commune, et actualisées régulièrement. Si l'internet, comme la téléphonie mobile, fait aujourd'hui partie intégrante de notre vie, il n'était pas du tout, à ses débuts du moins, destiné à relier entre eux tous les ordinateurs du monde afin de permettre à une population sans cesse plus nombreuse d'accéder à des quantités croissantes d'informations de toute sorte, ou à en échanger.

Tout commence dans les années 1950, en cette période dite de « guerre froide » qui opposent capitalisme d'un côté, communisme de l'autre. A cette époque, les Etats-Unis sont préoccupés, dans l'hypothèse d'un conflit menaçant directement leur territoire, par leur capacité à assurer le maintien en toute circonstance, de la communication entre toutes ses composantes décisionnelles.

Sous la houlette du département de la défense, le gouvernement met en place un groupe d'études associant ministère de la Défense et quelques unes des plus fameuses universités du pays. Cette structure-projet est baptisée ARPA (Advanced Research Projects Agency).

Peu à peu, les processus collaboratifs mis en oeuvre entre les différents partenaires répartis sur l'immense territoire mettent de plus en plus en évidence l'impérieuse nécessité de disposer d'un système de communication performant et fiable.

Pour répondre à ce besoin, l'ARPA procède à la mise en service d'un système expérimental, appelé ARPANET, basé sur deux concepts novateurs élaborés dans les années 60, celui de « réseau maillé », et celui de la transmission de données « par paquets » :

- « réseau maillé » : c'est la mise en pratique si l'on peut dire du « tous les chemins mènent à Rome ».

Les commutateurs téléphoniques, jusqu'alors électro-mécaniques, se muent peu à peu en ordinateurs spécialisés en télécommunications. Appelés « nœuds » (en anglais NODES), ils sont conçus pour superviser et optimiser le trafic qui transite par eux, et sont reliés les uns aux autres par plusieurs liaisons. Ce maillage offre une continuité et une fluidité du service indispensables pour acheminer au plus vite les informations ;

- transmission par « paquets » : avant, lorsqu'une suite de données (ou message) était transmise entre deux ordinateurs distants, il était préalablement établi un circuit de communication, dit de « bout en bout », et maintenu jusqu'à la fin de la transmission. Or, en cas de « rupture » au cours de la transmission, il fallait, le plus souvent, reprendre le processus à son début, avec le risque, non nul, qu'un nouvel incident vienne perturber

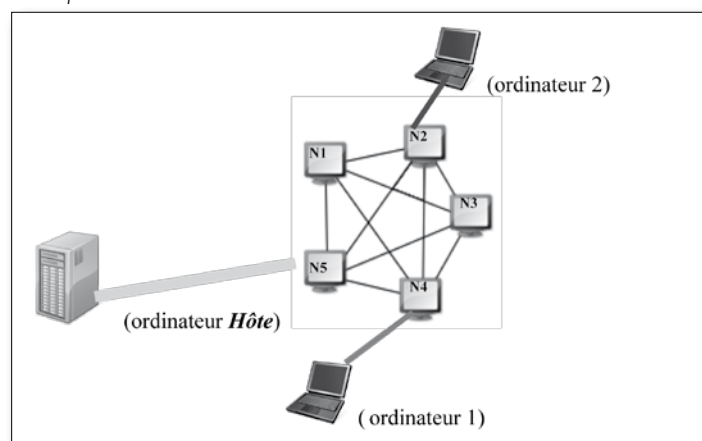
l'acheminement du message.

D'où l'idée

- de « découper » un message en plusieurs « paquets » de taille réduite et constante, de doter chacun de ces paquets d'un en-tête dans lequel figurent l'identité du destinataire, celle de l'expéditeur et... un numéro d'ordre ( pour, éventuellement, pouvoir remettre les données dans l'ordre à leur arrivée)...

- de les acheminer, indépendamment les uns des autres, en progressant de nœud en nœud. Ainsi chaque « node », tantôt récepteur, tantôt émetteur, décidera à chaque instant et pour chaque paquet, du prochain « node » destinataire en fonction de la disponibilité ou de la charge. Il est tout à fait possible que les paquets parviennent dans le désordre à l'ordinateur-destinataire. Mais ce dernier, en s'appuyant sur le « N° de séquence » de l'entête, reconstituera correctement le message.

L'illustration ci-dessous vous donne une représentation simplifiée du concept de réseau maillé sous-tendant internet.



A l'origine, cette infrastructure sécurisée et ces transferts de données par paquets n'avaient d'autre vocation que celle de permettre aux différents chercheurs de l'Arpa d'utiliser à distance des centres disposant d'ordinateurs très puissants et de logiciels de calcul ou de simulation très élaborés.

Mais, peu à peu, ce réseau est discrètement détourné de sa fonction première. En effet, les personnes se mettent aussi à correspondre les unes avec les autres via un système embryonnaire de messagerie électronique, pour échanger non seulement sur leurs travaux de recherche bien sûr, mais aussi, et de plus en plus souvent, ... pour échanger des messages d'ordre privé ( on dit qu'ils ont largement contribué à la diffusion dans tout le pays des dernières blagues sur leur président de l'époque, Richard Nixon ).

Ayant eu connaissance de l'existence d'un tel réseau, toutes les autres universités demandent, les unes après les autres, à s'y raccorder pour bénéficier de ses fonctionnalités... très primitives, par rapport à ce que nous connaissons aujourd'hui.

En 1983 naît un réseau officiel et ouvert que l'on baptise

*l'académie française recommande d'utiliser le mot comme un nom commun, donc sans majuscule ; nous parlerons donc désormais de l'internet.*



INTERNATIONAL NETWORK ou INTERCONNECTED NETWORK... pour finalement, prendre la dénomination d'INTERNET

Mais le véritable décollage « grand public » de ce nouveau moyen de communication intervient au début des années 1990 avec l'apparition :

- d'une nouvelle génération d'ordinateurs individuels, aux performances accrues, notamment sur le plan de la restitution graphique, et à la capacité d'être raccordés au réseau téléphonique via un équipement appelé « modem » (modulateur/démodulateur)
- de logiciels dits de navigation, dont le tout premier appelé Mosaïc a été développé par une université de l'Illinois. Il est l'ancêtre des Netscape Navigator, Internet Explorer, Mozilla Firefox, Google Chrome, ... actuels.
- d'un système, dénommé le World Wide Web ou WWW (traduisez par « toile de dimension mondiale »), permettant la constitution, le chargement et la consultation de documents composites ou « pages », mélangeant textes, images fixes ou animées, sons, et... liens vers d'autres pages stockées sur différents ordinateurs « hôtes ».

Mais très rapidement, le succès se heurte à la barrière de la vitesse de chargement et de la transmission des pages. La ligne téléphonique classique, à un moment donné menacée en France par le plan « câble », retrouve une nouvelle jeunesse, notamment avec la numérisation et l'ADSL (Asymmetric Digital Subscriber Line) permettant d'atteindre des vitesses de transfert 10 fois supérieures aux systèmes analogiques.

Plus récemment, s'inspirant des techniques de mélange voix et données déjà mises en œuvre dans le monde des grandes entreprises depuis une bonne quinzaine d'années, fleurissent ces « box » - routeurs grand public- aux noms peu poétiques tels que Livebox, Dartybox, Freebox, etc... qui, outre l'accès internet en haut débit, offrent aussi le téléphone « gratuit », et la réception de chaînes de télévision.

Mais comme toujours, le progrès engendre des effets pervers. Des menaces plus sournoises, plus traîtres, planent sur la « toile ». Ce sont ces messages indésirables ou SPAM qui inondent nos boîtes aux lettres électroniques ; ou encore ces « Virus », ces « chevaux de Troie » et autres logiciels espions ou Spywares qui affectent peu à peu le fonctionnement de l'ordinateur jusqu'à parfois le rendre totalement inutilisable. Et puis, plus récemment, l'hameçonnage ou « Phishing », une technique visant à duper l'utilisateur pour lui subtiliser certaines données personnelles, comme par exemple les codes d'accès à ses comptes bancaires...

Qui n'en a pas été victime, ou qui ne le sera pas un jour ou l'autre ? La parade existe : les « anti-virus » et les « pare-feu ». Certains sont payants, d'autres gratuits. Cependant, aucun d'entre eux n'est efficace à 100%, car les concepteurs de ces « envahisseurs malins » les adaptent sans cesse. Il convient donc

d'utiliser internet avec un minimum de précautions... telle que celle de ne jamais communiquer de données confidentielles en réponse à un courriel « aguicheur », ou celle de ne pas ouvrir la « pièce jointe » contenue dans un message émis par un émetteur totalement inconnu...

Aujourd'hui, les ordinateurs « hôtes », c'est à dire ceux qui stockent dans leurs mémoires à grande capacité ces pages de textes, d'images, de sons et d'animations consultables via internet, croissent de façon exponentielle (plus d'un million actuellement). Quant à la population des utilisateurs ou « internautes », elle se situerait probablement autour de 2 milliards.

Internet est également devenu le système de communication de bien des entreprises. Cet « internet » privé s'appuie sur leur propre infrastructure informatique. On parlera ici « d'intranet ».

Et demain ? Un grand chantier est depuis peu lancé aux Etats-Unis pour tenter de réglementer et sécuriser un peu mieux la « toile » actuelle. On évoque déjà la naissance, au cours de la décennie à venir, d'un « internet 2 ». Sera-t-il plus performant ? Plus sûr ? Seul l'avenir nous apportera la réponse.

Gérard PFERTZEL

## Vous pouvez nous retrouver sur notre site :

Vous pouvez nous envoyer des informations, des commentaires, des articles que nous mettrons en ligne pour informer le maximum de personnes.



# Science contre Crime (suite)

## LES MOULAGES

« Il n'est rien qui ne laisse des traces », telle est la devise essentielle du criminaliste. La poussière de pollen comme le pneu du camion laissent leur marque sur le macadam de la route. Alphonse BERTILLON, ce maître des détectives modernes, dit un jour que l'oiseau qui traverse un nuage laisse derrière lui sur ces vapeurs mouvantes une trace fugitive, mais très nette, de son passage. Comment enregistrer de telles traces ? Même l'habile praticien que fut BERTILLON ne pouvait y parvenir avec les méthodes scientifiques alors connues. Plus heureux, les criminalistes modernes ont réussi à fixer des traces à peine plus perceptibles que celles de l'oiseau, grâce à un nouveau mode d'investigation connu sous le nom de «moulage». Avant l'application de cette méthode à la recherche criminelle, on ne pouvait songer à fixer dans la matière, pour servir ultérieurement de pièces à conviction, des indices aussi fragiles, aussi éphémères que des pas sur la neige, des blessures sur un corps en décomposition, des marques de dents dans un morceau de fromage, un fruit, des aliments sujets, eux aussi, à une rapide altération. A vrai dire, de frustes impressions dans l'argile ou la cire n'ont rien de particulièrement nouveau ; des traces de pas ou de roues dans le sol furent de tout temps l'objet des recherches de la police, comme un des indices les plus propres à lier un suspect à son crime. Des pillards grecs furent rejoints et convaincus grâce aux traces boueuses de leurs pas sur le marbre du temple qu'ils avaient profané. Au début du XVIII siècle, un magistrat admit la preuve fournie par l'empreinte d'un soulier rapiécé relevée dans une fondrière et grossièrement reproduite dans la glaise. Il arrive encore aujourd'hui de rencontrer un brave inspecteur de l'Identité Judiciaire, entouré de sacs de plâtre et de tout un arsenal de casseroles, penché sur une empreinte de pas ou de pneu. Il croît dur comme fer que s'il arrive à « lever » l'empreinte, il tiendra la clef de l'énigme, et son idée est juste ; ce qui le sépare des experts modernes c'est la médiocrité des moyens dont il dispose et du matériel qu'il emploie.

Lorsque Alphonse BERTILLON essaya pour la première fois de reproduire les marques laissées sur un montant de porte par la pince d'un cambrioleur, il comprit tout de suite qu'il lui faudrait user d'un support plus tendre que la cire et plus sensible que l'argile. Il recourut à la gutta, du genre de celle qu'emploient les dentistes ; il l'amollit d'abord dans l'eau chaude et l'étendit au moyen d'une spatule sur l'empreinte préalablement saupoudrée de graphite, afin d'empêcher la gutta d'adhérer au creux des fines dentelures. Une fois ce moule durci, l'expert le leva avec d'innombrables précautions et constata qu'il avait obtenu un moulage tellement délicat qu'il reproduisait même le grain du bois. Ce moulage, qu'on peut appeler négatif, lui permit d'obtenir, au moyen de plâtre de Paris, un moulage positif qu'il composa au travail d'une pince trouvée dans l'attirail d'un cambrioleur ; la comparaison montra de nombreux points de similitude (n'importe quel outil, ciseau ou pince monseigneur, laisse sur tout objet auquel il est appliqué des traces microscopiques qui caractérisent son individualité). L'expérience ne permit pas seulement de confondre le coupable, elle marque le début

d'une technique nouvelle en matière de recherche criminelle.

La méthode de BERTILLON ne se perfectionnera que lentement ; une des plus heureuses innovations réside dans l'emploi de minces feuilles d'aluminium placées sur les empreintes et moulées à petits coups réguliers, on obtient ainsi une reproduction très fidèle qui se lève sans difficulté. Elle est renforcée par une couche de plâtre étendue à l'envers du modèle. Les moulages ainsi obtenus sont comparés à des marques d'épreuves obtenues au moyen des outils suspects, à peu près comme l'expert en balistique compare la balle du crime à des balles d'épreuve tirées par l'arme de l'inculpé. Cette méthode, encore qu'elle rende d'indéniables services, est cependant loin d'être parfaite, car une feuille d'aluminium ou d'étain, aussi mince que l'on voudra, est incapable d'enregistrer les éraflures, les échancrures microscopiques qui permettraient d'édifiantes confrontations.

L'utilisation des moulages en matière criminelle resta ainsi au point mort jusqu'après la guerre mondiale, époque à laquelle le savant viennois, Dr Alphonse POLLER, lui donna une telle impulsion que son nom est demeuré attaché à la nouvelle science, en Allemagne comme en Autriche. Les nombreux moulages qu'il fit de la tête et du corps humain convainquirent vite le Dr POLLER que les supports en usage ne convenaient pas à son dessein : l'argile était trop grossière ; la cire, la gutta, le papier d'étain trop durs. Il inventa deux composés nouveaux dont la formule est demeurée secrète et qu'il appela « négocoll » et hominit ». Le négocoll permet d'obtenir un moulage négatif de l'objet à reproduire ; s'il s'agit d'un moulage d'un visage par exemple, on le chauffe et on l'étend en une mince couche directement sur la face ; la coagulation se produit rapidement et donne un masque semi-plastique durable et solide. Les empreintes obtenues reproduisent exactement, même vues au microscope, l'état de nature ; elles montrent par exemple avec une parfaite exactitude non seulement les sillons papillaires des phalanges, mais les orifices des glandes sudoripares et les moindres pores de la surface cutanée. Le moulage négatif obtenu constitue la forme qui va permettre d'obtenir au moyen de l'hominit un moulage positif. L'hominit est une substance semi-liquide qui, versée dans le moule négatif, se solidifie presque instantanément et peut-être détachée sans risque de rupture. Elle peut être colorée, pour montrer par exemple l'emplacement, le contour, la profondeur d'une blessure superficielle ou d'un signe distinctif ; dans le cas où le corps d'un inconnu est défiguré par des blessures de grande étendue, on peut faire sur le moulage des essais de reconstitution qui seraient impossibles sur le corps lui-même. Le Dr POLLER prit un jour des moulages de tête de trois cadavres si abominablement défigurés et mutilés qu'ils étaient entièrement méconnaissables. Le front du premier était traversé de part en part par une balafre descendant jusqu'à la base du nez et par où sortait la matière cérébrale. Le visage fut reconnu par le père, à qui l'on épargna ainsi l'affreux spectacle du visage défiguré de son fils. Le visage du second était noirâtre et présentait les taches révélatrices d'un état de décomposition avancée. La photographie n'avait rien donné ; le moulage reproduit la forme exacte de la face à laquelle les couleurs de la vie purent être facilement rendues per-

# Science contre Crime (suite)

mettant une identification aisée. Le moulage de la troisième victime ne présentait aucune altération ; il fournit à la police le moyen de l'identifier facilement. Il est intéressant de noter à cet égard que, dans les trois cas, les parents des victimes qui avaient hésité à les reconnaître sur les photographies, les reconnurent sans doute possible sur les moulages.

Qu'on ne s'imagine pas que le moulage n'est qu'une macabre application à la technique policière de l'art du Musée Grévin. Voici par exemple un cas tout différent, où cet art réussit à assurer la durée d'une fragile empreinte de pas dans la neige. Un incendiaire surpris au moment où il mettait le feu à une étable (en Normandie) s'enfuit en traversant un champ couvert de neige. Le dégel s'annonçait. Bien entendu ni le plâtre, ni le papier d'étain ne peuvent être de la moindre utilité en pareil cas ; mais l'ingéniosité d'un inspecteur sauva la situation. Il emprunta à un menuisier son pot de colle qu'il chauffa. Il plaça alors de minces bouts de ficelle en travers de l'empreinte, les bouts dépassant les bords, et versa la colle qui forma sur l'ensemble une couche d'environ 5 à 6 millimètres d'épaisseur. La neige eut avant de fondre le temps de durcir suffisamment la surface de la colle pour que l'inspecteur fût récompensé de son ingéniosité ; il leva en effet quelques instants après une empreinte parfaite des pas incriminés, si parfaite qu'on ne distinguait pas seulement la marque des clous, mais même, et à l'œil nu, la structure des cristaux de neige.

## RESPONSABILITES SOCIALES

Avec cet arsenal scientifique (voir les articles précédents) du criminaliste moderne, on serait tenté de prouver que tout cela est bien propre à répandre la terreur dans l'armée du crime, en théorie s'entend. Le meurtrier sait que la balle accusatrice sera extraite du corps de sa victime, l'empoisonneur sait que l'analyse du toxicologue décèlera la moindre trace de poison dans les viscères, même après des années d'inhumation. Le faussaire, le concussionnaire, le contrefacteur, le simple cambrioleur doivent s'attendre à ce que la Némésis (déesse grecque de la vengeance et de la justice distributrice) du laboratoire soit sur leurs talons, prête à les lier indissolublement à leur crime sur le fragile témoignage d'un cheveu, d'un bout de fil, d'un globule sanguin. Les progrès faits depuis quelques années dans cette voie sont tels qu'il se trouvera peu de gens pour nier que l'application des plus récentes découvertes de la science à la recherche criminelle marque une des plus éclatantes conquêtes de la technique moderne.

Mais est-ce là tout ? Grâce à cet imposant appareil, le crime est-il en régression ? Hélas, il faut bien le reconnaître, c'est le contraire qui est vrai. Le nombre des assassinats augmente chaque année, l'argent perdu par le vol, le faux et la fraude atteint de jour en jour une somme plus impressionnante. Le kidnapping est toujours florissant ; l'incendie volontaire, le cambriolage à main armée continuent à sévir. La vigilance de la police et le zèle des magistrats n'aboutissent qu'à encombrer le rôle des tribunaux d'une foule de cas de plus en plus complexes, en même temps que des juges austères s'efforcent à répandre la terreur parmi les hors la loi

en infligeant des peines de plus en plus dures aux récidivistes qui encombrant nos prisons. Il y a de toute évidence quelque chose de faussé dans notre système social, et les plus optimistes sont obligés de se dire, devant tous ces instruments rassemblés par des savants pour tâcher de résoudre le problème de la criminalité : « Non rien de tout cela ne suffit, il y faut autre chose. » en fait il faut ne pas connaître les multiples aspects du crime pour s'imaginer que des hommes de laboratoires et des appareils, si perfectionnés soient-ils, parviendront jamais à le tenir en lisière. Les plus puissants microscopes et tous les réactifs du monde aideront sans doute, mais ne remplaceront jamais un personnel consciencieux et bien entraîné. Devant une organisation sociale aussi complexe que la nôtre, l'ordre, l'intelligence, le sens du devoir demeurent les postulats essentiels de la lutte contre le crime ; les plus belles inventions scientifiques sont une nécessité.

Pour le dernier chapitre, je vous livre la « conclusion de M. H.M. ROBINSON » que j'approuve pleinement.

Les causes de la criminalité ; nous les connaissons. On nous en rebat les oreilles. De bons apôtres crient à l'envi « le crime ne pourra être extirpé que par une réforme radicale de notre état social » ou encore « ce n'est pas tout de punir le crime, une société vigilante doit s'efforcer de le prévenir. ». Si l'orateur a des prétentions de juristes, il dira d'un ton doctoral : « il faut simplifier la procédure, la rendre plus expéditive ; supprimer tout ce qui n'est qu'expédient juridique. » Le clergé a naturellement sa formule stéréotypée, tout aussi impuissante à guérir le mal : « la famille, l'Eglise, et l'Etat se doivent de former un front commun contre le crime, de mettre en œuvre toutes leurs forces contre les puissances du mal, hydre aux cent têtes qui finira par nous ensevelir sous les ruines de Sodome et Gomorrhe si nous nous laissons submerger par les assauts de la nuit éternelle. » Eloquence de la chaise ou du prétoire, tout cela n'est que trop vrai. Nous voyons bien ce qu'il faudrait faire, mais que faisons-nous ? Absolument rien. Un pessimisme un peu clairvoyant serait plus de saison, et peut-être vaut-il mieux admettre sans plus. Ainsi notre attitude envers ce que nous appelons la « vie humaine » : nous considérons, en paroles, nos concitoyens comme de précieuses entités et ne nous laissons pas d'insister dans nos discours sur la dignité et la valeur individuelles comme sur un des plus louables privilèges du citoyen. Comment concilier ces expressions avec l'existence actuelle ? Avouons le il faut être mort pour commencer à nous intéresser. Quand un trio de coupe-jarrets assassine un pauvre hère dans des conditions atroces, nous mettons certes en mouvement tout l'appareil judiciaire pour châtier les coupables. Voici X mort revêtant une majesté juridique, majesté quand même, dont X vivant n'eût pas osé rêver.

Dr Roger JOLLY  
Expert près des tribunaux



## Naissances

19 janvier	Louis de Sandrine et Stéphan BIRG
19 janvier	Lucie de Anne et Sébastien BIRG
31 janvier	Charles de Laurianne et Xavier DE COMBEJEAN
3 février	Lilou de Virginie REISS et Laurent OSSARD
16 février	Lili de Tania MEBOLD et David MARTIN
25 mai	Jules de Sylviane MARQUET et Nicolas SIMMLER
19 juillet	Dounia de Céline GRAFF et Fabrice FOLLIN
26 juillet	Tom de Florence PERUGINI et Olivier DE TAUZIA
9 août	Louis de Corine HERRAMHOF et Aurélien GANTZER
9 août	Manon de Katia KOEBERLE et Pascal SONNTAG
24 novembre	Lohan de Alexia RUDLER et Cyril NOORENBERGHE
30 décembre	Léane de Marjorie et Grégory CARDOT
30 décembre	Rose de Audrey LEBEAU et Alexandre BURGER



## Mariages

11 avril	Audrey LEBEAU et Alexandre BURGER
13 juin	Chantal VALENTINI et Eric RAGOT
8 août	Viviane MEINRAD et David YVART
12 septembre	Amandine BALBONI et Thierry BOMMENSATT



## Décès

16 janvier	Marie Alice Thérèse ROHMER veuve RUDINGER
30 janvier	Cécile Berthe AMMANN veuve BIEHLMANN
31 janvier	Nathalie Joséphine NONNENMACHER veuve HUGNY
18 février	Bernard MEYER
4 mars	Brigitte Jacqueline OEHLHAFFEN veuve RUDLER
13 avril	Marthe RITTER épouse DANTZ
9 mai	Serge DANTZ
19 mai	François MULLER
28 mai	Alphonse SCHROEDER
3 juin	Cécile MULLER épouse LANSU
15 juin	René HERRGOTT
27 juillet	Sylviane BOISSIN
5 août	Alphonse Albert HAEN
12 août	Gérard Charles Joseph GILLMANN
12 septembre	Joséphine Louise Jeanne d'Arc VONFELT épouse KLEIN
24 septembre	Erna Albertine ENGELS veuve LOTZ
10 octobre	Denise Geneviève FREYDIGER veuve PERELLI
17 octobre	Jeanne DITNER veuve WOHLGROTH
24 octobre	Recteur Jean-Claude SCHALL
8 novembre	Guillemine PÜLS veuve GUTMANN
23 novembre	Jeanne Marie GROSHENNY veuve COLONNA
23 décembre	Aloyse WELTER
29 décembre	Charles Victor MARTZ



Le recteur SCHAAL nous a quittés cette année à l'âge de 70 ans. Il était né le 2 juin 1939 à Strasbourg. Après des études de théologie, il a poursuivi sa vie religieuse dans des grandes villes d'Alsace. En 1985, il fut nommé à Bergheim où le curé Thomann le remplaça en 2008. Il avait pris part à la création de la communauté des paroisses qui regroupe 8 communes. Il est décédé le 24 octobre 2009 à l'hôpital de Colmar où il avait été admis après un malaise cardiaque. Il savait se montrer rigoureux et intransigeant, mais il était surtout d'un esprit constamment en éveil, ouvert sur la société et sur le monde.

# Grands anniversaires



## 98 ans

Joseph Florent KUHN  
Alfred JAEGER  
Anne BRONNER

## 96 ans

Henri BEAUD

## 94 ans

Corinna SONNTAG

## 91 ans

Pauline ROHMER  
Lydia SCHULTZ  
Anna HUMBRECHT  
Jeanne BREITEL  
Georgette PFEIFFER  
Ernestine UEBER  
Jules HASLER

## 90 ans

Marie-Anne SPITZ  
Renée KAMINIARZ  
Anne-Marie JACQUOT  
Céline PFOST  
Marie-Louise GSELL  
Emile LENGES  
Edouard ROLLET  
Marie SCHILDKNECHT  
François PETITJEAN

## 89 ans

Germaine MUHR  
Marie Léon LANDMANN  
Berthe EBERT  
Jeanne STOCKY  
Ida HAENEL

## 88 ans

Caroline CLASS  
Roger JOLLY  
Marie Rose HUMBRECHT  
Louis BALL  
Jeanne SCANDELLA

## 87 ans

Jeanne DANSLER  
Jeanne LUTTENBACHER  
Irène BASTIEN  
Jeanne MARTIN  
Jeanne EGELE

## 86 ans

Edith FASSEL  
Marcel COULIN  
Giulia BEVILACQUA  
Jeanne FAETIBOLT  
Henri SCIUBA

## 85 ans

Germaine BOESCH  
Jean JACECZKO  
Charles THIRION  
René RITTER  
Raymond LESIEUR  
Marie-Thérèse SITTLER  
Auguste MEYER

## 84 ans

Marguerite RUHLMANN  
Marie Alice BRISACH  
Eugène BLEGER  
Georgette ROESS  
Marie SCHURRA  
Raymond MUHR  
Marguerite MEYER  
Marie-Thérèse FRATTINI  
Henri MOUGEL  
Agathe MEYER  
Jean-Henri PICHEGRU  
Charles KLEIN

## 83 ans

Marguerite WEISS  
Juliette HUMBERT  
Auguste HAEN  
Alice BLEGER  
Céline MULLER  
Fernand LEYTNER  
Joseph SIMON  
Irène KNELLWOLF  
Marie-Louise WELSCH  
Geneviève LAFON  
René SCHAUER  
Rose HAEN

## 82 ans

Jean STINTZY  
Jacqueline RUEFF  
Anne-Marie MEYER  
Charles HUMBRECHT  
Alice BIRG  
Hélène KLEIN  
Marthe KIEFFER  
Robert BERMANN  
Cécile VOGEL

## 81 ans

Lucie BUCHER-VOGEL  
Marie-Louise SIMMLER  
Colette MEYER  
Pierre CHRISTOPHE  
Fernand GERBER  
Jeanne SCHAEFFER  
René BLEGER  
Thérèse JUCHERT

## 80 ans

Yvette WIPFF  
Eugène HEINRICH  
Anna MEYER  
André SONNTAG  
Marie-Thérèse GERBER  
Denise WEISS  
Marcel WIPFF  
Colette LEMASLE

## 75 ans

Marie-Madeleine MEYER  
Anny JOLLY  
Jean DEISS  
René MEYER  
Sonia VONAU  
Marthe SIMON  
Maurice FAROUILH  
Raymond GASSMANN  
Eric JENNY

## 70 ans

Jeanne KRUMB  
Jean-Jacques BARTH  
Marie-Odile ILTIS  
Philippe HEYBERGER



# Déclaration de récoltes en 2009

	Volume Total HI
<b>Appellation Alsace Blanc</b>	
Chasselas	187,86
Sylvaner	1508,75
Pinot blanc / auxerrois	1525,72
Edelzwicker	415,87
Riesling	4565,64
Pinot gris	3793,13
Muscat	615,52
Gewurztraminer	3510,48
<b>Total Alsace Blanc</b>	<b>16122,97</b>
<b>Appellation Alsace Rouge</b>	
Pinot noir - Rouge de St-Hippolyte	2488,69
<b>Total Alsace</b>	<b>18611,66</b>
<b>Appellation Alsace Grand Cru</b>	<b>28,03</b>
<b>Appellation Crémant d'Alsace</b>	<b>3471,81</b>
<b>Total récolte AOC de la commune</b>	<b>21839,19</b>

## Les Associations

ASSOCIATION	PRESIDENT
Société de Musique Echo du Haut-Koenigsbourg	M. Charles FRANCOIS 06.74.29.54.05
Ecole de musique	Mme Sylvie LEONHART 03.89.73.36.16
Amicale des Sapeurs Pompiers	M. Guy OPPERMANN 03.89.73.03.94
Association Sportive (Foot)	Melle Marilyne ZINGLE 03.89.73.01.91
Tennis Club	M. Gilbert BIRG 03.89.73.02.49
Association des Pêcheurs à la ligne	M. Jean-Claude OPPERMANN 03.89.73.02.10
Section du Club Vosgien	Mme Colette MEYBLUM 03.89.73.03.11
Amicale des Anciens Combattants	M. Georges KOEBERLE 03.89.73.01.72
Amicale des Diables Rouges	M. Benoît ILTIS 03.89.73.00.67
Syndicat Viticole	M. Franck BLEGER 03.89.73.09.98
Chorale Ste Cécile	Mme Dominique HUMBRECHT 03.89.73.01.70
Association pour la rénovation de la Chapelle Ste Croix	M. François HEYBERGER 03.89.73.02.31

## Les tournent haut

Ils volent dès les premiers frimas en rangs serrés.  
Un amas de plumes dans le ciel agglutiné  
Reflète blanchâtres, grisés, argentés,  
Ils virevoltent dans le ciel, effrénés.

Par quelques corbeaux accompagnés,  
Ils parcourent le vignoble presque vendangé,  
Et par vagues successives et en piqué,  
Les dernières récoltes viennent picorer.

Leurs instants de répits, sur les arbres se posent  
Sinon des fils haute tension que l'environnement leur propose  
De là, ils se reposent, repus  
Et gazouillent et piaillent à n'en peut plus.

Malheur à qui se trouve sous leur parcours,  
Car, autant ils mangent à satiété,  
Autant leur estomac se libère à son tour  
Et libère ses filets en continuité.

Lorsque les premiers arbres se dénudent,  
Leurs feuilles sont remplacées par ces peu prudes  
Faisant ployer sous leur poids  
Les branches qui n'ont plus d'autre emploi.

Contrairement aux temps passés  
Où ils migraient en d'autres contrées,  
Ils se sentent bien ici et restent grégaire.  
Vu que la douceur de cette contrée semble leur plaire.

Pour changer des traditions,  
Au printemps, ils se retrouvent  
Pour détrousser goulûment  
Les cerisiers avec exaltation.

La buse est pourtant leur prédateur  
Mais pour y contrer, une stratégie s'est construite :  
Partageant leur butin avec les corbeaux inquisiteurs,  
Si la buse attaque, les noirs ramages les mettent en fuite.

En d'autres temps, les sauterelles étaient leur appât  
Jusqu'aux premières gelées, les premiers frimas.  
Mais gourmands et gourmets, ils le sont  
Entre insectes et raisins, point de comparaison.

Pris séparément, ce volatile est joli  
Plein de nuances de bleu et de gris.  
Mais dès qu'avec d'autres il se réunit,  
De ces belles exaltations c'en est fini.



# Calendrier des manifestations pour 2010



## FEVRIER

- 06 Société de Musique, Concert d'hiver, Salle des Fêtes
- 13 Diabes Rouges, A.G., Mairie
- 14 Paroisse, Repas paroissial, Salle des Fêtes
- 28 Chorale, Après-midi récréative, Salle des Fêtes

## MARS

- 06 Club Vosgien, A.G., Salle des Fêtes
- 13 Syndicat Viticole, Soirée théâtrale, Salle des Fêtes
- 14 Société de Musique, Concert des professeurs, Eglise
- 27 Comité des Fêtes, E Friejhohr fer unsri Sproch : cabaret alsacien, Salles des Fêtes

## AVRIL

- 18 Club Vosgien, Sortie
- 19 Don du Sang, Saint Hippolyte, Salle des Fêtes
- 25 Ass. Rénov. Chapelle, Concert, Chapelle Ste Croix

## MAI

- 01 Club Vosgien, Fête Montagnarde, Schaentzel
- 02 Club Vosgien, Sortie
- 07 Municipalité, Anc. Combattants, Commémoration 1945, Mon. aux Morts
- 09 A.P.P., Ouverture, Etang de pêche
- 13 A.P.P., Pêche Sportive, Etang de pêche
- 13 Association Sportive, Tournoi Vétéran, Stade
- 16 Club Vosgien, Sortie



## JUIN

- 06 Société de Musique, Fête Dieu avec aubade, Eglise/Maison de retraite
- 13 Club Vosgien, Sortie
- 18 Ecole de Musique, Audition de fin d'année, Jardin Public/SDF
- 26 Association Sportive, Tournoi à 6, Stade
- 27 Association Sportive, Tournoi à 6, Stade

## JUILLET

- 18 Diabes Rouges, Marché aux puces, Jardin Public/SDF

## AOUT

- 04 Syndicat Viticole, Soirée Vigneronne, Jardin Public/SDF
- 05 Don du Sang, Rorschwihr, Ecole
- 08 A.P.P., Fête de la Truite, Etang de pêche
- 08 Sté de Musique + Syndicat Viticole, Fête patronnale + apéritif concert  
Place de l'Eglise
- 11 Société de Musique, Musique et Terroir, Jardin Public/SDF
- 14 Amicale Sapeurs Pompiers, Sanglier à la broche, Jardin Public/SDF
- 15 A.P.P., Fête du cochon de lait farci + messe, Etang de pêche
- 22 Club Vosgien, Sortie
- 22 A.P.P., Pêche des membres honoraires, Etang de pêche
- 28 Tennis Club, Tournoi interne, Terrains de tennis
- 29 Tennis Club, Tournoi interne, Terrains de tennis

## SEPTEMBRE

- 12 Ass. Rénov. Chapelle, Concert, Chapelle Ste Croix
- 19 Société de Musique, Fête du Vin Nouveau, Jardin Public/SDF
- 26 Société de Musique, Fête du Vin Nouveau, Jardin Public/SDF

## OCTOBRE

- 03 Club Vosgien, Sortie

## NOVEMBRE

- 02 Don du Sang, Rodern, Salle de la Maire
- 07 Club Vosgien, Sortie
- 11 Municipalité, Commém. Armistice, Monument morts, Salle des Fêtes
- 28 Municipalité, Concert de l'Avent, Eglise



## DECEMBRE

- 04 Sapeurs Pompiers, Sainte Barbe, Dépôt d'incendie
- 04 Municipalité, Téléthon, Salle des Fêtes
- 12 Municipalité, Fête de Noël des Aînés, Salle des Fêtes
- 19 Club Vosgien, Sortie
- 24 Sapeurs Pompiers, Société de Musique, Messe de minuit,  
Vin chaud gratuit, aubade au clocher, Place de l'Eglise

## JANVIER 2011

- 05 ou 06 Municipalité, Réception du Nouvel An, Salle des Fêtes
- 12 Ecole de Musique, Audition de l'Epiphanie, Sous-sol Mairie
- 14 Anciens Combattants, A.G., Sous-sol Mairie
- 15 Société de Musique, Week-end musical, SDF/Sous-sol Mairie
- 16 Société de Musique, Week-end musical, SDF/Sous-sol Mairie
- 23 Anciens Combattants, Loto, Salle des Fêtes
- 29 Association Sportive, Soirée à thème, Salle des Fêtes